Document generated on 04/21/2025 6:12 a.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Les Catelli

Sylvie Tremblay

Number 82, Summer 2005

Quand la nature se fâche

URI: https://id.erudit.org/iderudit/7075ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Tremblay, S. (2005). Les Catelli. *Cap-aux-Diamants*, (82), 48–48.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

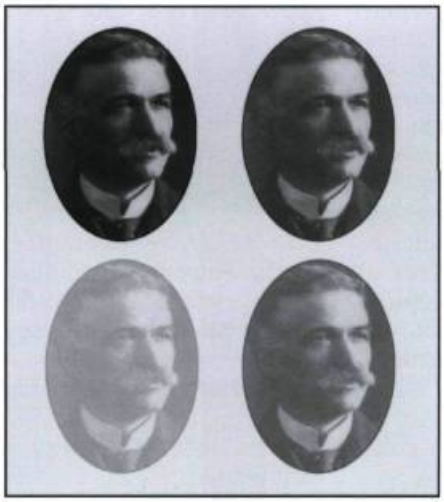
https://www.erudit.org/en/

Les Catelli

Selon le recensement du Canada de 2001, près de 250 000 Québécois ont déclaré être d'origine italienne, ce qui signifie qu'ils ont pour ancêtre une personne originaire d'Italie habituellement plus éloignée que les grands-parents. Cette immigration en provenance d'Italie débute vraiment à compter de 1861. À ce moment, l'unification de l'Italie pousse un bon nombre de ressortissants, surtout du nord, à émigrer. Entre 1895 et 1915, le Canada reçoit 13 500 immigrants italiens; la plupart de ceux-ci choisissent Montréal comme résidence. Alors qu'on ne compte que 55 Italiens vivant à Montréal, en 1871, ce nombre s'accroît rapidement pour passer à 1 400, en 1901, et à 25 000 personnes, en 1941. À Montréal, la population d'origine italienne est de 224 460 personnes, en 2001. Plusieurs de ces immigrants italiens ont laissé leur marque dans le domaine de la sculpture et de l'alimentation. La famille Catelli en est un bel exemple.

La famille Catelli est originaire du nord de l'Italie, plus précisément de Vedano Olona, petit village situé près de Varese, à 50 kilomètres au nord de Milan. Carlo (Charles) Catelli est né le 17 février 1817, du mariage de Girolamo Catelli et Ginditha Roncorini. Il arrive au Canada en 1845. Puis, il se fixe à Montréal où il épouse Catherine Green, veuve de Andrew Galli, l'été suivant, le 12 mai 1845.

Sculpteur de métier, il profite de la popularité des sculptures en plâtre et fonde, en 1848, son propre atelier. Devenu veuf, il épouse Marie Corneau, le 9 avril 1850. En 1867, il s'associe à Thomas Carli pour former la maison T. Carli. Né le 23 septembre 1838, à Coreglia Antelminelli, petit village situé dans la province de Lucca, en Italie, Thomas Carli a travaillé en Europe et aux États-Unis avant de s'établir à Montréal, en 1858, où il est employé par le statuaire Baccerini.



Carlo Onorato Catelli est né en Italie, en1849, et il décède à Montréal, en 1937. (Industries Canada).

Les deux sculpteurs ont mené une carrière très prolifique; leurs œuvres peuvent être admirées dans plusieurs églises au Québec. Les deux associés meurent la même année; Thomas Carli, le 26 avril 1906, et Charles Catelli, en novembre 1906.

Charles Catelli avait deux neveux, Carlo Onorato et Pietro, enfants de son frère Martin Catelli et de Maria Persina. Tous deux vinrent au Canada en 1866; Carlo était alors âgé de dix-sept ans. L'année suivante, soit en 1867, Carlo Oronato Catelli inaugure dans le Vieux-Montréal, rue Saint-Paul, la première usine de pâtes au Canada, où l'on fabriquait des macaronis et des vermicelles de façon artisanale. Ce sera le début d'une aventure économique qui se poursuit toujours.

La société Catelli a progressé au fil des ans. La mécanisation de l'entreprise, en 1920, permet d'étendre la gamme de produits en confectionnant des spaghettis et d'autres formes de pâtes. En 1939, l'usine de la rue Bellechasse est déménagée rue Notre-Dame Est où elle se trouve encore de jours. Les produits incluent toujours les pâtes alimentaires, mais aussi les sauces, les cornichons, les soupes, les poudings, les sirops, les gelées, les marmelades, etc. Aujourd'hui, la compagnie Catelli emploie plus de 1 200 personnes.

Carlo Oronato Catelli a consacré toute sa vie à son entreprise. Homme d'affaires prospère, il se hisse rapidement dans les rangs de la société bourgeoise de Montréal. Le 15 septembre 1879, il épouse Maria Angélina Armand, fille du sénateur Joseph Flavien Armand et d'Alphonsine Simard. Dans les registres de la paroisse Notre-Dame de Montréal, on retrouve les actes de naissance de neuf enfants. Malheureusement, cinq d'entre eux meurent en bas âge et deux à l'adolescence. Son unique fils, Léon Catelli, né le 16 octobre 1891, épouse Marie Sanche et meurt le 23 juin 1962. Il semble que Marguerite, née le 20 juillet 1895, ait épousé un homme portant le nom de famille Zunini. La mort emporte aussi son épouse, Maria Angélina Armand, de façon prématurée, au mois de janvier 1897.

Carlo Oronato Catelli était fier de ses origines italiennes et aussi de sa patrie d'adoption. Le 28 novembre 1889, il est naturalisé sujet britannique et par le fait même canadien. Il meurt le 13 octobre 1937 et est inhumé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges sur le Mont-Royal dans le même lot que son épouse et ses enfants.

Au cours de mes recherches sur la famille Catelli, je n'ai retrouvé que peu d'informations sur l'autre membre de la famille Catelli venu d'Italie, Pietro, frère de Carlo Oronato, et qualifié de marchand. Il épouse Virginie Poitras, le 9 octobre 1886, et Dorila Masson, en secondes noces, le 1er février 1894. De cette deuxième union, trois filles sont issues. Toutefois, je ne saurais dire ce qu'il est advenu de Pietro après 1902. ◆

Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé
Centre canadien de généalogie
Bibliothèque et Archives Canada